



La Mare

## Le Cinéma

# Toubib

(Médecin des saints)

**A**NGEL siffle perpétuellement des airs de bande-son de cinéma. Dans sa voiture, dans les couloirs de la fac, dans les sous-sols de l'hôpital. On le découvre étudiant en médecine en première année. On le quitte, douze ans plus tard, médecin généraliste dans un centre de santé communautaire, à Marseille. Son grand frère, le réalisateur Antoine Page, l'a suivi et filmé sur toute cette durée : 350 heures de bandes, six mois de montage pour près de deux heures de ce touchant et captivant documentaire.

Le bac en poche, Angel commence le cursus. Il a en tête son père médecin, cette « icône » disparue lorsqu'il avait 11 ans. L'étudiant bosse comme une brute. « *J'ai cru que j'allais devenir fou* », commente-t-il devant la caméra fraternelle, à quelques jours des premiers exams. Il envisage déjà de se consacrer à la médecine générale. Ainsi va ce film intimiste, ne lâchant jamais l'étudiant, qui se mue en toubib. Une année Erasmus en Bulgarie, puis l'externat exténuant : médecine interne, gynécologie, orthopédie, médecine légale, maladies infectieuses, pneumo... Angel va reprendre son souffle pendant six mois comme berger dans une ferme, en Suisse.

Pour devenir médecin, il faut être une machine de guerre. Mais pour être un bon médecin ? Angel s'interroge tout le long du documentaire. Quel est donc le sens de ce métier, le plus beau de tous ? « *La santé physique, ça marche. Il y a des hostos, c'est des*



*mégapôles techniques, il y a un matos pas possible. Ça, ça va, ça marche. Mais, si on voulait avoir une meilleure santé, c'est des politiques sociales qu'il faudrait. Les pauvres sont davantage malades, il n'y a pas de débat sur cette question. Il y a un cynisme parce qu'à la fois, ça se sait, à la fois, ça ne se dit pas.* » Le docteur Page a définitivement intégré le Château en santé, à Marseille.

Sacré toubib, sacré docu !

Marine Babonneau